

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 147

Pichald, "Aux mânes de Mazet" (1822)

GAL 147

Pichald

"Aux mânes de Mazet"

1822

Cítese como: Pichald. "Aux mânes de Mazet". 1822. Edición Proyecto POETRY 15, 2016. Archivo Electrónico de Fuentes Primarias, Cód. GAL 147. <http://www.uniovi.es/proyectopoetry15/index.php>

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 147

Pichald, "Aux mânes de Mazet" (1822)

Dans un temple fameux, des savans visité,
Où les amis d'un art cher à l'humanité
Viennent interroger l'oracle d'Epidaure,
Sur les autels du dieu que son génie adore,
Un jeune homme apportait un encens préféré;
Des vains plaisirs du monde il vivait séparé;
Et dans l'ombre des nuits, sa vigilante étude
Du temple déserté troublait la solitude.
On eût dit que son cœur pressentait ses destins;
Il admirait surtout, dans les siècles lointains,
Le périlleux voyage et le triomphe antique
D'Hippocrate, partant pour secourir l'Attique,
Et dans le Parthénon, auprès des Immortels,
Héroïque sauveur, conquérant des autels.
De ce grand souvenir, troublé dans sa retraite,
Il pleurait; et ses pleurs, que la gloire interprète,
Présageaient aux mortels qui devaient le bénir,
Un nom français de plus jeté dans l'avenir.

Quel long cri de douleur, du sein des Pyrénées
A frappé tout à coup nos villes consternées!
Quel désastre succède à ces tristes débats
Qui de l'Espagne, encor sanglante des combats.
Opprimaient les enfans! — Parti du nouveau monde,
Un fléau redouté, contagieux, immonde,
Entrant, ô Barcelone, en tes ports imprudens,
Vient de Montézuma venger les descendans.

Un sommeil convulsif, des visions funèbres,
D'involontaires cris jetés dans les ténèbres,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 147

Pichald, "Aux mânes de Mazet" (1822)

Sont du mal dévorant les noirs avant-coueurs.
Dans les flancs où bientôt s'allument ses fureurs,
D'un sang empoisonné les flots ardents bouillonnent;
L'oeil s'enflamme et s'éteint; des pleurs sanglans sillonnent
De sombres traits, couverts d'une horrible pâleur,
Et la tombe est neuf jours fermée à la douleur.
Quelquefois, rappelant son âme fugitive,
Le malade, ô surprise! au mal qui le captive
Échappe, environné d'indices consolans;
De sa tombe trompée, il s'éloigne à pas lents,
Sourit aux bois, aux champs, au jour qui vient d'éclore,
Et, séduit par l'éclat dont son front se colore.
Au banquet du bonheur, convive inespéré,
Revient s'asseoir!... Soudain le fléau déclaré,
Ressaisit la victime à sa fureur ravie,
Et l'enlève au milieu des regrets de la vie.

Tout s'isole, tout fuit à l'aspect du danger;
Au foyer domestique on se dit étranger.
La Loi perd son pouvoir devant la mort prochaine;
L'Amour se glace et meurt; l'Amitié rompt sa chaîne.

Où sont, reine des mers, tes plaisirs si vantés,
Et ton luxe orgueilleux et tes cieux enchantés.
Ta fortune, qu'on vit naguère florissante,
S'appuyer fièrement sur l'ancre commerçante,
Ces jeux, enfans du Maure, en tes murs descendus
Et ce peuple d'amans dans l'ombre répandus,
Et ces chants que le soir les guitares amies
Soupiraient sur le seuil des beautés endormies?

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 147

Pichald, "Aux mânes de Mazet" (1822)

Tout a fui. Seul, troublant le silence des airs,
Gémit l'airain funèbre, et de leurs toits déserts,
Des mortels qu'ont proscrits de sinistres symptômes,
S'échappent dans la nuit, homicides fantômes.
L'enfant, cherchant un lait par le fléau tari,
Dévore innocemment le sein qui l'a nourri;
Pour détourner du mal l'atteinte meurtrière;
Au seuil du temple en vain se traîne la prière;
Le prêtre, en élevant l'holocauste immortel,
Holocauste lui-même, est tombé sur l'autel.

Tous allaient succomber; mais un cri d'espérance
S'est élevé soudain du côté de la France;
Le monstre a reconnu ce mortel que jadis
Il n'osa pas attendre aux remparts de Cadix¹.
Trois Français, sous ce chef de la sainte entreprise,
Marchent vers la cité par le fléau surprise.
L'un dans nos jours récents de gloire et de malheurs,
Ranimait, conservait à la patrie en pleurs

Nos héros mutilés, débris de la victoire²;
L'autre, d'un art divin fier d'agrandir l'histoire.
Sous les feux du tropique exilant son vaisseau,
Avait étudié le monstre en son berceau³.

¹ M. le docteur Pariset, qui, en 1806, fut envoyé à Cadix où régnait la fièvre jaune; le fléau cessa à son arrivée (M. P.).

² M. François, ancien médecin des armées (M. F.).

³ M. le docteur Bailly, qui a longtemps habité Saint-Domingue (M. P.).

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 147

Pichald, "Aux mânes de Mazet" (1822)

Le dernier, ô destin! ô gloire périlleuse,
Que célèbre en pleurant ma tendresse orgueilleuse!
C'est toi, jeune Mazet! dans l'âge du bonheur,
De ce mortel danger tu viens chercher l'honneur.
En vain s'offre à tes yeux d'une sœur en alarmes
Le destin délaissé près de ta mère en larmes;
En vain d'un mal secret tes pas sont ralentis⁴.
Les voilà, ces honneurs par ton cœur pressentis,
Ce sublime avenir dont tu rêvais l'image,
Devant le dieu d'Athènes offert à ton hommage!

Mais, s'armant d'un courage à la terre étranger,
Quelles femmes près d'eux accourent se ranger?
N'ai-je pas dans leurs mains vu briller la croix sainte?
O vous, qu'enlève au monde une pieuse enceinte,
Le monde espère encore en vos soins, en vos pleurs,
Et, pour vous attirer, vous montre ses douleurs.
Partez: d'un peuple entier l'amour vous accompagne;
Intéressez le Ciel au salut de l'Espagne.

Déjà de nos guerriers le cercle rigoureux
S'ouvre aux libérateurs, se referme sur eux;
Ils marchent, et, calmant l'effroi pusillanime,
Font passer dans les cœurs l'espoir qui les anime.
Le fléau devant eux signale son pouvoir;
De ces mortels débris s'empare leur savoir;
Déjà leurs yeux, frappés de clartés salutaires.

⁴ Le jeune Mazet était malade en partant pour Barcelone (M. F.).

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 147

Pichald, "Aux mânes de Mazet" (1822)

Ont du mal exotique entrevu les mystères:
Sous leur art triomphant le monstre se débat,
Et deux héros frappés tombent dans le combat.
Mais tous deux, méprisant des atteintes peu sûres,
Méditent la victoire en leurs propres blessures,
Et poursuivent bientôt d'un pas plus affermi,
Armés de ses secrets, l'invisible ennemi.

On les voit des palais parcourir le silence,
Passer sur les trésors jetés par l'opulence,
Sous le chaume indigent propager leurs bienfaits;
Et, de leur art savant secondant les effets,
Les compagnes du Christ, saintes auxiliaires,
Avec tous les dangers se trouvent familières;
Près du lit du malade, au seuil religieux,
Combattent tour à tour le mal contagieux,
Consolent le mourant à son heure suprême,
Et du désespoir sombre étouffent le blasphème.

L'un de ces malheureux, sur sa couche de mort,
Mêlait au mal cruel les tourmens du remord:
« O Delmance! ô Français! que ma fureur impie
» Massacra sans pitié, c'est ta mort que j'expie »,
» Disait-il, et ces mots, et ce nom répété,
De la sœur qui le sert troublant la charité,
Font trembler dans ses mains la coupe salutaire.
Mais bientôt de son dieu baisant le signe austère,
Elle poursuit sa tâche, et, d'un zèle obstiné,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 147

Pichald, "Aux mânes de Mazet" (1822)

Veille pieusement près de l'infortuné,
Lui parle d'espérance et d'avenir prospère,
Lui dérobe ses pleurs: — Delmance était son père!

Enfin renaît l'espoir, enfin de toutes parts
L'aurore du salut brille dans ces remparts;
C'en est fait, par degrés se referme la tombe;
Du fléau chaque jour s'appauvrit l'hécatombe;
Et respirant enfin de tant de maux soufferts,
Aux penchans démentis les cœurs se sont rouverts.
Mais le monstre vaincu tout à coup se ranime,
Et demande en fuyant une grande victime.
O Muse, d'un ami suivons les derniers pas,
Et retenons nos pleurs pour dire son trépas.

Lorsqu'abusant du sort, un conquérant célèbre
Vint imposer sa race aux fiers enfans de l'Èbre,
L'intrépide Alvarès, du glaive et de la croix
S'arma pour la patrie et la cause des rois,
Et Sarraïosse en deuil le vit dans ses murailles,
Avec un peuple entier chanter ses funérailles.
Alors sa veuve en pleurs, dans ce deuil solennel,
Ceignit son dernier fils du glaive paternel,
Et le jeune Espagnol, fier de sa ville en cendre,
Attestant le grand Cid dont on le fait descendre,
Contre le nom Français, sur son glaive fumant,
D'une haine éternelle inscrivit le serment.
Aujourd'hui Barcelone, ô destinée amère!
Le retient dans ses murs, captif avec sa mère;
Sa mère, succombant sous le mortel poison,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 147

Pichald, "Aux mânes de Mazet" (1822)

Voit pour elle d'un fils se troubler la raison,
Et deux fois du fléau croit sentir la colère.
Dans ce double péril, quelle main tutélaire,
Quels amis l'oseront secourir? — Des Français!
Le plus jeune d'entre eux aspire à ce succès;
A l'homicide asyle il aborde sans crainte,
Combat la mort, au front de la victime empreinte,
En triomphe, et bientôt conduit un fils heureux
Sur le sein maternel, qui n'est plus dangereux.
O quel spectacle alors succède à tant d'alarmes!
Et le jeune étranger laissait couler ses larmes:
Une mère à ses pieds, bénit son art vainqueur...
Reverra-t-il la sienne? Il s'émeut, et son cœur
S'ouvre aux doux souvenirs, si chers à son enfance,
Hélas! et le fléau le trouve sans défense.
Des heureux qu'il a faits le héros occupé,
N'aperçoit qu'à leurs pleurs que lui-même est frappé,
Et déguisant le mal qu'en son sein il recèle,
Sur leur destin encor les rassure, et chancèle.
Puisse-t-il sans retour n'être pas condamné.
Et goûter un bonheur que son art a donné!
Français, qu'avec amour Barcelone proclame,
Saintes sœurs, accourez; un ami vous réclame.
N'auriez-vous pour lui seul que des vœux superflus?
Mais la gloire, de lui, n'attendait rien de plus.
Sur des bords étrangers, victime auguste, il tombe:
Tout un peuple sauvé s'incline sur sa tombe;
Le descendant du Cid, pleurant ce grand trépas,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 147

Pichald, "Aux mânes de Mazet" (1822)

D'une mère encor faible y conduisit les pas,
Bénit le nom Français, et sa voix solennelle
Démentit le serment de la haine éternelle.

O vous, qui de la France, un cyprès à la main,
Et d'honneurs entourés, reprenez le chemin.
Vous, d'un jeune héros, compagnons magnanimes,
Aux cris admirateurs des peuples unanimes,
Venez; la France attend ses Belzunces nouveaux;
A sa double tribune, illustrant vos travaux,
Déjà sa main suspend les palmes préparées
Qui respectent vos fronts, héroïnes sacrées.
Passant devant la gloire en détournant vos yeux,
Vous semez sur la terre et recueillez aux cieux.

Et moi qui, sur les bords de l'Isère attristée,
Chercherai d'un ami la trace regrettée,
Je jeterai des fleurs à ses mânes absents.
O ma lyre! faut-il que tes premiers accens
Soient un hymne funèbre offert à ta jeune ombre!
Devant les monumens de nos exploits sans nombre,
Je dirai, consacrant son immortalité:
« Salut, jeune héros, mort pour l'humanité;
» La patrie, élevant sa voix reconnaissante,
» Se pare avec orgueil de ta palme innocente.
» Vois des fils d'Apollon le sénat immortel,
» Près du grand Hippocrate, édifier l'autel
» Où viendra de nos fils l'orgueil patriotique,
» A ta gloire récente unir sa gloire antique.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 147

Pichald, "Aux mânes de Mazet" (1822)

- » Par ton exemple instruit, l'héroïsme français
- » Tentera sur tes pas de plus justes succès;
- » Les mères, entourant l'autel qui nous rassemble,
- » Demanderont au Ciel un fils qui te ressemble,
- » Et diront, consacrant ton immortalité:
- » Salut, jeune héros, mort pour l'humanité! »

M. PICHALD.